

L'Ange et Tobie Cantate

Ludovic HALÉVY

Personnages :

TOBIE

L'ange RAPHAEL, sous le nom d'AZARIAS

Le vieux TOBIE

La scène est dans le désert, près de Ninive.

SCÈNE PREMIÈRE. TOBIE (seul).

Azarias, ne reviendras-tu pas ?

Mon œil s'élance au loin dans l'immensité nue :

Ni tente, ni ruisseau, rien ne s'offre à ma vue...

(Appelant.)

Azarias ! Azarias !

Ah ! trouve en ce désert l'oasis inconnue,

Qui doit nous sauver du trépas !

Pour embrasser plus tôt mon père,

Suivi d'un seul ami, mon guide tutélaire,

J'ai laissé loin de moi, dans ces sables brûlants,

La riche caravane, aux longs anneaux mouvants,

Et tous mes serviteurs, et l'épouse nouvelle,

Qui, des champs de Médie, arrive heureuse et belle,

Et que cherchent en vain mes regards expirants !



Romance

Là-bas dans la fertile plaine,
Riant séjour, aimé des cieux,
M'apparaît la cité lointaine,
Ninive, aux palais radieux !
Ah ! c'est sur la rive étrangère
Que ma tombe aurait dû s'ouvrir !...
Lieux sacrés où m'attend mon père,
Je vous revois... c'est pour mourir !

Sara, ma compagne chérie,
La mort va donc briser nos nœuds,
Quand tu quittais père et patrie,
Pour suivre un époux glorieux !
Ah ! c'est sur la rive étrangère
Que ma tombe aurait dû s'ouvrir !...
Lieux sacrés où m'attend mon père,
Je vous revois... c'est pour mourir !

Mais, c'en est fait... je sens se fermer ma paupière,
Et l'ombre de la mort déjà vient me couvrir.
(Il tombe sans mouvement sur le sable.)

SCÈNE II. TOBIE, AZARIAS.

AZARIAS (*accourant, une outre pleine d'eau à la main, et voyant de loin Tobie évanoui.*)

Ô ciel !... inanimé !... C'est moi, c'est moi... Tobie !...
Regarde... Je reviens !... je t'apporte la vie !...

Duo

AZARIAS (*à Tobie, qu'il cherche à ranimer*)

Cette main qui presse ton cœur,
C'est la main d'un ami fidèle...
C'est Azarias qui t'appelle !

TOBIE (*se ranimant peu à peu*)

Azarias !... c'est toi !... Je te vois !... ô bonheur !...

AZARIA (*lui présentant l'eau qu'il a puisée*)

Bois !... D'une source au doux murmure,
J'ai trouvé l'onde fraîche et pure !
Le ciel, qui t'offre ce secours,
A voulu protéger tes jours !

TOBIE

Je renaiss... De ma fièvre ardente
Ce breuvage a calmé les feux ;
Je sens ma force renaissante ;
Le voile tombe de mes yeux !

Ensemble

TOBIE

Divin breuvage, eau fraîche et pure,
Source limpide, au doux murmure !...
Le ciel qui m'offrit ce secours,
A voulu protéger mes jours !

AZARIAS

Divin breuvage, eau fraîche et pure,
Source limpide, au doux murmure !
Le ciel qui m'offrit ce secours,
A voulu protéger tes jours !

TOBIE

Pour la seconde fois je te dois donc la vie !
Du fleuve mugissant lorsqu'un monstre en furie
S'élança sur la rive et vint glacer mon cœur,
Tu soutins mon courage et me rendis vainqueur !

Eh bien ! exauce ma prière !
D'un dévouement si tendre accepte le salaire :
Tu connais Noémi, ma sœur...

AZARIA (*à part*)

Que va-t-il dire

TOBIE

Sois mon frère !
Près de nous trouve le bonheur !

Chaste vierge, au divin sourire,
Ange de grâce et de beauté,
Ses yeux, où la candeur respire,
Du ciel reflètent la clarté !
De tes jours qu'elle soit la reine...
Ta récompense est dans son cœur ;
Qu'un lien nouveau nous enchaîne :
Pour époux qu'elle ait mon sauveur !

AZARIAS

Chaste regard, divin sourire,
D'un front pur modeste fierté,
Nul plus que moi ne vous admire,
Trésors de grâce et de beauté !
Mais un devoir sacré m'enchaîne ;
Loin de ces lieux est mon bonheur ;
Tu sauras la loi souveraine,
Qui pour toujours règne en mon cœur !

TOBIE

Quoi ! cet hymen, tu le refuses !
Tu trompes mes vœux les plus doux !

AZARIAS

À tort, noble ami, tu m'accuses ;
Mon destin m'éloigne de vous.

TOBIE

Qui peut briser mon espérance ?...

AZARIAS

Un secret solennel... Bientôt... tu le sauras !

TOBIE

Non ; je vaincrai ta résistance ;
À ma douleur tu céderas.

Ah ! sois mon frère !

Que ma prière
Touche ton cœur !
Quitte la tente,
La vie errante
Du voyageur !...
Vierge naïve,
Charme et captive
Ses heureux jours !
Terre chérie,
Sois sa patrie
Et ses amours !

AZARIAS

Je t'aime en frère ;
Mais un mystère
Est dans mon cœur !
Tâche nouvelle
D'ici rappelle
Le voyageur !

Flamme plus vive
Charme et captive
Mes heureux jours ;
Un vœu me lie
À ma patrie,
À mes amours !

Mais dans la plaine au loin vois ces flots de poussière
Vois-tu ces serviteurs nombreux
Qui soulèvent le sable en tourbillons poudreux ?...
Ils viennent de Ninive...

TOBIE (*avec joie.*)
Oui, c'est lui !... c'est mon père !...

SCÈNE III. TOBIE, AZARIAS, LE VIEUX TOBIE.

LE VIEUX TOBIE (*entouré et soutenu par ses serviteurs.*)
Vers mon fils dirigez mes pas !
Guidez, guidez l'aveugle en sa marche tremblante !

TOBIE (*s'élançant vers lui.*)
Mon père !...

LE VIEUX TOBIE
C'est sa voix ! mon âme frémissante...

TOBIE
Mon père !...

LE VIEUX TOBIE
Ô mon cher fils !... dans mes bras ! dans mes bras !

Trio

Ensemble

TOBIE

Ô bonheur ! transports ineffables !
L'âme se brise en vos ravissements !
Du ciel les bontés secourables
Rendent un père à mes embrassements.

LE VIEUX TOBIE

Ô bonheur ! transports ineffables !
L'âme se brise en vos ravissements !
Du ciel les bontés secourables
Rendent un fils à mes
embrassements.

AZARIAS

Du bonheur transports ineffables !
Des cœurs mortels divins ravissements !
De Dieu les bontés secourables
Rendent un père, un fils à leurs embrassements.

TOBIE (*à son père*)

Du sage Azarias pressez la main fidèle !
Guidé par son appui, soutenu par son zèle,
De Gabélus je vous apporte l'or ;
Mais surtout je lui dois un plus rare trésor,
La fille de Raguel, mon amour et ma vie !

LE VIEUX TOBIE

Hélas ! le ciel me ravit la douceur
De voir de mon enfant la compagne chérie,
De contempler mon fils et son sauveur !

AZARIAS

Dieu veut te rendre ce bonheur !

LES DEUX TOBIE

Que dit-il ?

AZARIAS

Écoutez... car c'est Dieu qui m'éclaire !

(Au jeune Tobie.)

Prends ce fiel, conservé par un soin tutélaire,

Ce fiel du monstre horrible étouffé par ton bras ;

Étends-le, tout sanglant, sur les yeux de ton père ;

Et pour lui, divine lumière,

Clarté du jour, tu renaîtras !

Ensemble

TOBIE

Ô soudain espoir qui m'enflamme !

Quel trouble s'élève en mon âme !

Eh quoi ! tu lui serais rendu,

Rayon du jour, trésor perdu !

LE VIEUX TOBIE

Ô soudain espoir qui m'enflamme !

Quel trouble s'élève en mon âme !

Eh quoi ! tu me serais rendu,

Rayon du jour, trésor perdu !

AZARIAS

Espoir soudain qui les enflamme !

Quel trouble s'élève en leur âme !

Parais, à ma voix descendu,

Rayon du jour, trésor perdu !

TOBIE

Ô Dieu, qui vois ma crainte,

Du séjour éternel,

Sur sa paupière éteinte

Verse un rayon du ciel !...

Par une foi constante

Toute œuvre s'accomplit !

Donne à ma main tremblante

Le pouvoir qui guérit !

(Il étend le fiel sur les yeux de son père.)

(Le regardant avec amour.)

Mon père !...

LE VIEUX TOBIE

Ô Dieu puissant !... ô trouble qui m'opprime !...

Mon cœur succombe à tant d'ivresse !...

C'est trop de bonheur à la fois !

Mon fils !... Azarias !... Je suis sauvé !... Je vois !

Du Très-Haut clémence adorée !

Je revois la voûte azurée ;

Dieu protecteur, je te bénis !

Du jour la clarté m'environne ;

La main qui frappe et qui pardonne

Rend à mes yeux l'aspect d'un fils !

Ensemble

LE VIEUX TOBIE

Du Très-Haut clémence adorée !

Je revois la voûte azurée ;

Dieu protecteur, je te bénis !

Du jour la clarté m'environne ;

La main qui frappe et qui pardonne

Rend à mes yeux l'aspect d'un fils !

AZARIAS et TOBIE

Du Très-Haut clémence adorée !

Il revoit la voûte azurée ;

Dieu protecteur, je te bénis !

Du jour la clarté l'environne ;

La main qui frappe et qui pardonne

Rend à ses yeux l'aspect d'un fils !

TOBIE (*à son père, montrant Azarias.*)¹

« Comment lui témoigner notre reconnaissance ?

« Il m'a sauvé la vie, il t'a rendu le jour !...

« De Noémi pour lui j'avais rêvé l'amour ;

« Il rejette notre alliance...

¹ Les vers marqués de guillemets sont supprimés pour les concurrents.

LE VIEUX TOBIE

Comment donc payer ses bienfaits ?

TOBIE

Il nous quitte !

AZARIAS

Il le faut

LE VIEUX TOBIE

Nous quitter !

AZARIAS

Pour jamais !

Air

Déjà résonne à mon oreille
L'accord des harpes du Seigneur ;
L'homme n'est plus ; l'ange s'éveille ;
Des cieux je revois la splendeur !

(Aux deux Tobie.)

« Vous remplirez mon espérance ;
« Et comme un pur encens s'élevant vers les cieux,
« Vos vertus monteront au séjour glorieux,
« Pour y porter ma récompense !

Car je suis l'ange Raphaël ;
Du Très-Haut je vois la lumière,
Le front courbé sous la prière,
Près du trône de l'Éternel !

(Au vieux Tobie.)

D'honorer Dieu tu fis ta joie ;

De l'orphelin tu fus l'appui...
Dieu te rend un fils aujourd'hui ;
Sur les pas du juste il m'envoie !

Car je suis l'ange Raphaël ;
Du Très-Haut je vois la lumière,
Le front courbé sous la prière,
Près du trône de l'Éternel !

Ensemble

LES DEUX TOBIE

AZARIAS

Ô prodige ! ô sainte merveille !	Déjà résonne à mon oreille
De son front divine splendeur !	L'accord des harpes du Seigneur !
L'homme n'est plus ; l'ange s'éveille ;	L'homme n'est plus ; l'ange s'éveille ;
C'est le messager du Seigneur !	Des cieux je revois la splendeur !

LES DEUX TOBIE

De son front la sainte auréole
Déjà rayonne en cercle d'or ;
Loin de nous, hélas ! il s'envole ;
Vers les cieux il prend son essor !

L'ANGE

« Que l'auguste loi s'accomplisse !
« Il faut nous séparer... Le ciel l'ordonne... Adieu !
« Avant ce dernier sacrifice,
« Dans ce désert, rempli de la grandeur de Dieu,
« Pour fêter encor, que notre voix s'unisse !

Ensemble

LES DEUX TOBIE et L'ANGE (*qui s'élève au ciel.*)

Gloire à Dieu dans l'éternité !

Il vient en aide au cœur sincère,

Quand le vœu du juste est monté

Sur les ailes de la prière

Jusqu'au trône de vérité !

Gloire à Dieu dans l'éternité !